Haut-Doubs

Transjuralpin : des études lancées pour sauver la ligne Frasne-Neuchâtel

Le principe semble posé du financement d'une étude pour la modernisation du tronçon essentiel entre France et Suisse. Sa survie en dépend. C'est la bonne nouvelle qui ressort de l'assemblée générale de la Fédération du Transjuralpin, mercredi à Pontarlier.

Les infrastructures ferroviaires se planifient sur le temps long. Les animateurs de la Fédération du Transjuralpin (FTJA) en savent quelque chose. La structure franco-suisse existe depuis 1940 et sa vocation est de développer la ligne Paris-Milan via Pontarlier, Frasne, Neuchâtel, Bern et Interlaken. Chaque avancée est donc une petite réussite et il semble bien que l'assemblée générale d'hier a pu en consacrer une. En tout cas sur le principe.



Des études lancées pour moderniser la ligne Frasne-Neuchâtel pourraient démarrer le printemps prochain. Photo d'illustration Anthony Laurent

Fonds européens

Un accord serait intervenu côté France avec la Région Bourgogne-Franche-Comté sur le financement d'une étude pour moderniser la ligne Frasne-Neuchâtel. Ce verrou-là du financement pourrait donc sauter dans les prochains mois.

« C'est une avancée incontestable, estime Philippe Alpy, vice-président de la FTJA. Un dossier Interreg [NDLR : fonds européens] va permettre de payer des études avec West Rail, côté suisse et la Région, côté France. Le projet va être déposé en novembre de cette année et examiné en mai prochain. »

Une victoire réjouissante pour les promoteurs du ferroviaire qui se battent à la fois pour des enjeux d'irrigation locale mais plus largement pour la défense d'un axe structurant européen à la hauteur des enjeux. Une affaire d'États, donc, depuis un traité signé par Jacques Chirac et le président de la Confédération suisse. Or il est malgré tout nécessaire que la FTJA se batte bec et ongles pour faire avancer les dossiers pour pousser l'ensemble des interlocuteurs à la roue. L'association est composée d'élus, mais aussi de chefs d'entreprise et d'acteurs du territoire.

« Ce sont des lignes qui souffrent notamment pour la proximité de zones humides comme c'est le cas à Frasne, mais on sait que les ouvrages d'art résistent mal aux conditions climatiques extrêmes, ajoute Philippe Alpy. Il est donc temps d'envisager des travaux. Cette étude annoncée nous prouve que nous sommes sur les bons rails. Il nous reste à consolider tout cela. »

Retour du 4e Lyria : 12 000 signataires

Autre dossier à l'ordre du jour de l'association, la pétition en faveur du rétablissement du 4e TGV Lyria quotidien entre Paris et Lausanne via le massif jurassien. Elle approche les 12 000 signataires, citoyens suisses et français et collectivités. Ce qui conforte l'engagement de ses promoteurs face aux deux décideurs, la SNCF et les CFF qui ont décidé cette suppression en 2019. « On nous informe qu'il est aujourd'hui très difficile de trouver une motrice et on le comprend bien. Mais il est anormal d'assister à une densification du trafic routier alors qu'on n'avance pas sur le ferroviaire. C'est vraiment le moment d'appuyer. »

● **Didier Fohr**

L'Est Républicain
8 octobre 2026
Didier Fohr